

Bibliothèque des littératures policières

lettre d'information
mars 2017



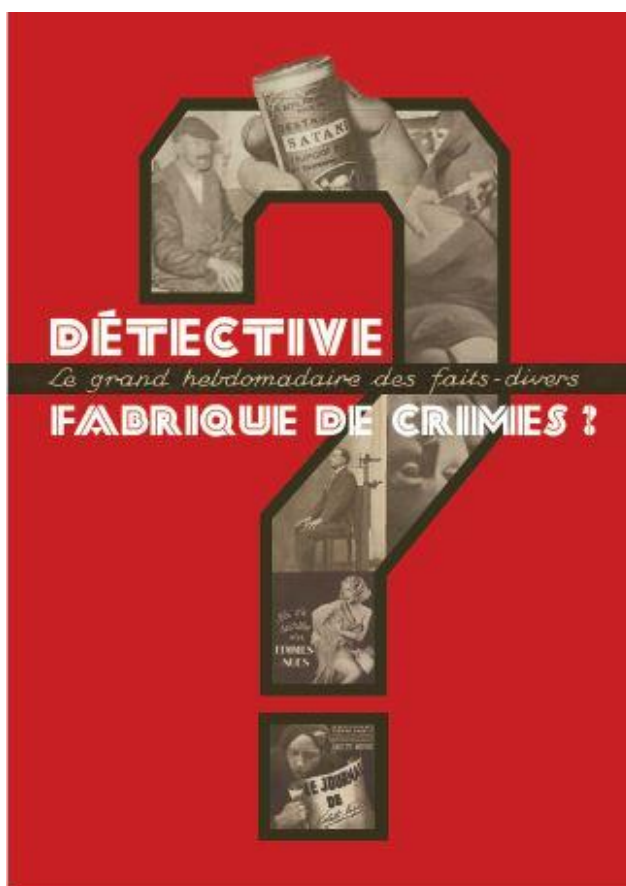
[Informations pratiques et horaires](#)

Suivez-nous sur



Une nouvelle exposition à la Bilipo
à partir du 20 janvier

Exposition *DETECTIVE* FABRIQUE DE CRIMES ?
Le grand hebdomadaire des faits divers



En 1928, **Déetective**, lancé par **Gallimard**, grâce à l'aide des frères **Kessel**, prétend être le premier hebdomadaire de faits divers, à la fois journal et magazine : chaque jeudi, la petite fabrique de crimes alimente les kiosques de ses numéros sanglants pour des lecteurs venus chercher leur dose d'énigme et d'horreur. Ses photographies impressionnent, ses reportages passionnent, ses signatures prestigieuses (**Carco**, **Mac Orlan**, **Kessel**) attirent. **Déetective** devient l'atelier où se forge une certaine vision de la France criminelle des années trente et où certaines affaires emblématiques (les **sœurs Papin**, la parricide **Violette Nozière**, **Stavisky**) sont exposées au public. Véritable succès de vente pour les éditions **Gallimard** mais aussi cible numéro 1 des critiques qui condamnent son immoralité et son manque de fiabilité, le journal ne laisse pas indifférent. Mais que connaît-on vraiment de son histoire ? Comment expliquer une telle réussite ? C'est cette recette savamment composée - d'enquêtes rigoureuses et de «bidonnage» de l'information, de combats journalistiques et de recettes sensationnalistes -, que la **Bilipo** se propose de vous faire redécouvrir à travers cette

[exposition.](#)

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION :

Amélie Chabrier : universitaire, elle a pour domaine de recherche la littérature au XIXe siècle, en lien avec la presse, plus particulièrement judiciaire, autour de la médiatisation et de la fictionnalisation des procès.

Catherine Chauchard : responsable de la Bibliothèque des littératures policières.

Marie-Ève Therenty, professeur de littérature française à l'université de Montpellier 3 et directrice du centre de recherche RIRRA21, elle est spécialiste des relations entre presse et littérature.



[DéTECTIVE, n°1, 1er novembre 1928](#)

Conférences et rencontres à la Bilipo

Faits divers et affaires judiciaires : quel traitement journalistique ? Rencontre avec trois chroniqueuses judiciaires

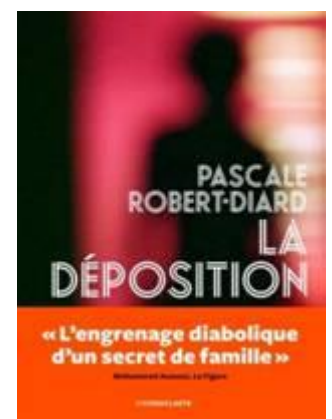
samedi 18 mars à 16h

Réservation au 01 42 34 93 00

Gang des postiches, traque de Guy Georges, affaire Clearstream, meurtre de la petite Fiona, procès Agnelet, crime d'une Bovary de province... Qu'est ce qu'un **fait divers** ? Comment le traiter ? Comment travaillent aujourd'hui les journalistes « faits-diversiers » ? Pour quelles raisons les **chroniqueurs judiciaires** choisissent-ils de couvrir un procès et comment vivent-ils ce dernier en tant que journalistes ? Quelle forme donner à l'expression des passions humaines et à leurs dérives pour intéresser ses lecteurs, tenter de comprendre le passage à l'acte, garder la bonne distance, éviter le voyeurisme et décrire le plus justement possible le déroulement d'une affaire judiciaire ?

Entrée au journal Le Monde en 1986, **Pascale Robert-Diard** a longtemps été journaliste politique. Depuis 2002, elle est chargée de la chronique judiciaire. Elle suit toutes les grandes affaires judiciaires, procès d'assises, scandales politico-financiers, mais aussi tout ce quotidien de la justice ordinaire, celle des tribunaux correctionnels, des comparutions immédiates, des chambres civiles. Ses chroniques du procès Elf lui ont valu le prix Louis-Hachette en 2004.

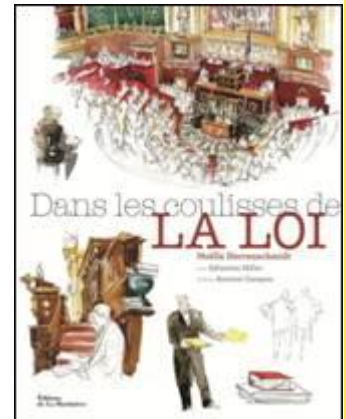
Patricia Tourancheau a été chargée des affaires criminelles et des faits divers à Libération de 1990 à 2015 et travaille actuellement pour l'*Obs* et le site Les jours. Elle a notamment suivi pour le quotidien l'affaire Guy Georges, l'affaire Rey-Maupin et celle du gang des Postiches.



Noëlle Herrenschmidt a commencé sa carrière d'aquarelliste-reporter à Calcutta puis en Asie. Elle plonge dans le monde judiciaire en 1987 avec le procès Barbie, puis Touvier, pour le journal *La Croix*. À partir de 1997, elle suit comme dessinatrice d'audience pour le journal *Le Monde*, le procès Papon, le procès du sang contaminé, les procès Dumas, Clearstream et bien d'autres où elle côtoie Pascale Robert-Diard dont les chroniques trouvent ainsi un prolongement graphique très éclairant.

La rencontre est animée par **Emmanuel Laurentin**, journaliste et producteur de l'émission *La Fabrique de l'histoire* sur France-Culture.

[En savoir plus...](#)



Les écrivains et l'argot : l'exemple du roman policier français Rencontre avec Jean-Pierre Goudaillier

samedi 25 mars à 16h
sur réservation au 01 42 34 93 00

L'utilisation littéraire de l'**argot** s'avère être très différente en fonction des auteur(e)s de romans policiers. Leurs textes peuvent comporter une plus ou moins grande densité de termes argotiques. Comment leurs écrits mettent-ils en œuvre la parlure argotique dans les dialogues, mais aussi dans les passages narratifs, descriptifs ? Au cinéma, qu'en est-il de l'adaptation de leurs textes ? Questions parmi d'autres, auxquelles tentera de répondre **Jean-Pierre Goudaillier**.

Jean-Pierre Goudaillier est professeur de linguistique et doyen honoraire de la Faculté des sciences humaines et sociales-Sorbonne de l'Université René-Descartes (Paris-V).

[En savoir plus...](#)



La vie des collections

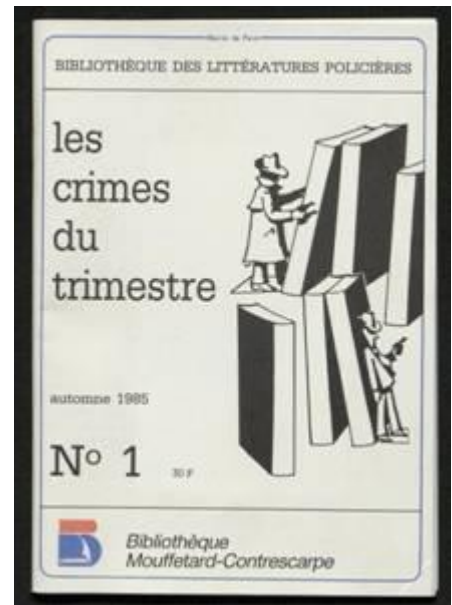
La numérisation des collections de la BiLiPO

La numérisation des collections de la BiLiPO continue : après *L'Oeil de la police*, *Police magazine* et *Déetective*, vous pouvez retrouver les numéros des revues *Les crimes du trimestre* et *Les crimes de l'année* ainsi que ceux du *Voleur illustré* sur le site des [bibliothèques spécialisées de Paris](#) !

Les crimes du trimestre et Les crimes de l'année

Une revue d'analyses critiques éditée par la BILIPO a paru de 1985 à 2007 : *Les crimes du trimestre* devenue en 1991 *Les crimes de l'année*. Instrument bibliographique destiné aux bibliothèques pour leurs acquisitions courantes et leurs recherches thématiques dans les fictions policières, mais aussi à de nombreux particuliers pour le suivi de leurs propres collections, la revue retenait les titres jugés les plus représentatifs de la production d'une année.

[En savoir plus...](#)



[Crimes du trimestre, 1985, n° 1](#)

Le Voleur illustré

Fondateur en 1836 de *La Presse*, quotidien parisien au prix réduit grâce à l'insertion de publicités dans lequel paraissent les premiers romans-feuilletons, **Emile de Girardin** a aussi créé en 1828 avec **Charles Lautour-Mézeray**, un journal intitulé *Le Voleur*. Comme son nom l'indique, ce titre propose un ensemble d'articles et de textes pillés dans d'autres publications. En 1856, il lance une nouvelle série dont il augmente le format (22 x 30 cm) et le dote de quelques illustrations, sous le titre *Le Voleur illustré, cabinet de lecture universel*. Le premier éditorial traduit sa volonté de toucher un large public en proposant des romans, des anecdotes, des actualités.

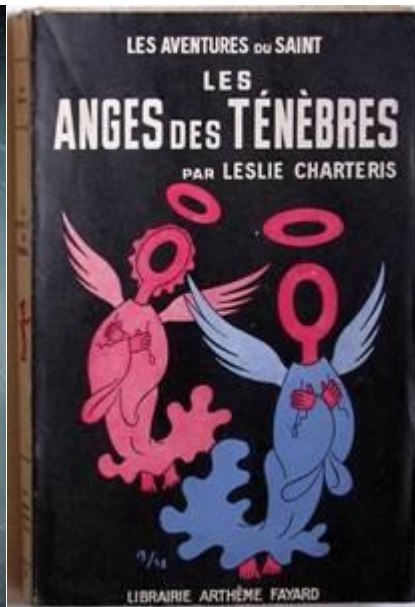
[En savoir plus...](#)



[Le Voleur illustré : cabinet de lecture universel, 5 novembre 1856](#)

Tous les mois découvrez les polars à travers les illustrations de couverture

Ce mois-ci nous vous proposons un panorama sur les **Anges** !



Les expositions à Paris

Présumées coupables aux Archives nationales

Site de Paris - Hôtel de Soubise

[Exposition](#) du 30 novembre 2016 au 27 mars 2017

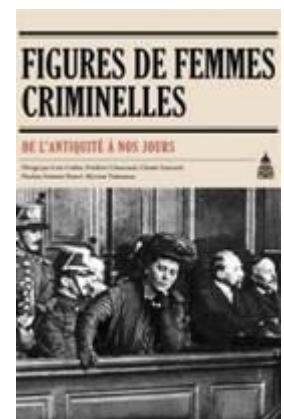
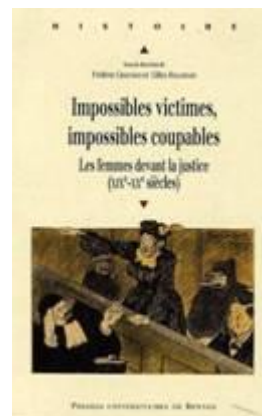
Restituer la voix des femmes à travers les pièces de procédure de la fin du Moyen Âge au 20e siècle, telle est l'ambition de cette grande exposition. Plus de 320 procès-verbaux d'interrogatoires, qui sont parfois les seules traces écrites de destinées fragiles, nous livrent les propos tenus par des femmes confrontées aux juges qui les questionnent.

L'exposition privilégie cinq archétypes : la sorcière en Europe aux 16e-17e siècles, l'empoisonneuse, l'infanticide, la pétroleuse de la Commune de Paris et, enfin, la traîtresse incarnée le plus souvent par la femme tonduë lors de la Libération.

Au-delà de la foule des anonymes jugées pour des « crimes atroces », seront bien sûr exposés les interrogatoires des personnalités : Jeanne d'Arc, La Voisin, La Brinvilliers, Violette Nozière, Arletty, etc.



Pour approfondir votre visite, nous vous invitons à découvrir nos documentaires (à consulter sur place).



Festival *Quais du Polar*, 14e édition du 31 mars au 2 avril 2017 à Lyon

L'édition 2017 du festival *Quais du Polar* se déclinera en un thème principal, « L'Europe d'Est en Ouest », puis en plusieurs autres thématiques. À travers ce premier focus, Quais du polar explorera ainsi cette année des territoires inédits ou encore méconnus du polar : l'Allemagne, mais aussi plus à l'est la Roumanie, l'Ukraine, l'Estonie, la Pologne ou la Serbie. De nouveaux espaces singuliers et souvent très sombres proposés à la curiosité des lecteurs.



[En savoir plus...](#)

Crédits photographiques : logo © Facebook - Tous les logos sont © des institutions qu'ils représentent- Les couvertures de livres sont reproduites avec l'aimable autorisation d'Electre.

Pour vous désinscrire, cliquez ici bilipo@paris.fr

MAIRIE DE PARIS



enVue

le magazine
gratuit
des bibliothèques